

# Comment apprend-on à lire ?

## Un point sur l'état actuel des connaissances

### 1) On apprend à parler avant d'apprendre à lire

Paragraphe p 25 (Marc Delahaie)

« Ainsi, dès l'âge de trois ans et demi, l'enfant parvient à maîtriser la structure fondamentale de sa langue maternelle ; En dépit d'approximations morphologiques et d'erreurs de syntaxe, il peut alors parler de façon intelligible. Toutefois, le processus d'apprentissage est loin d'être terminé. L'enfant doit poursuivre l'acquisition du système phonologique, enrichir son vocabulaire (un processus qui dure toute la vie), diversifier la connaissance des formes syntaxiques et s'approprier les capacités pragmatiques ».

### 2) L'apprentissage de la langue écrite résulte d'un apprentissage explicite

L'apprentissage de la langue écrite dans un système alphabétique nécessite un traitement conscient et volontaire des composantes du langage oral : c'est un apprentissage plus « coûteux » que celui de la langue orale.

### 3) Vers une définition de la lecture

On lit pour comprendre. La compréhension est le but du traitement de l'écrit.

Un enfant peut comprendre un texte qu'on lui lit à haute voix mais ne pas réussir à le lire : il n'a pas acquis les mécanismes spécifiques du traitement de l'écrit (décodage, déchiffrage, processus de reconnaissance des mots).

Voir définition de la lecture dans les programmes (BO p 43)

### 4) L'acquisition des mécanismes d'identification des mots écrits (modèle de Frith, 1985)

\* A l'école maternelle, les élèves adoptent d'abord une stratégie visuelle d'identification des mots écrits : le stade logographique soit la reconnaissance d'une sorte de patron visuel qu'ils mémorisent à partir d'indices externes au mot écrit.

Ex : ils reconnaissent le mot bonbon / images de confiseries. Ils n'utilisent pas d'indices graphiques pour reconnaître les mots. Exemple :

- longueur du mot
- une forme particulière b de bonbon

Ce stade logographique ne permet pas de distinguer des écritures proches :

bonbon

bouton

Un lexique d'une centaine de mots peut ainsi être acquis.

\* Pour pouvoir identifier des mots écrits, les élèves vont mettre en œuvre une stratégie alphabétique ou voie indirecte qui consiste à convertir les graphèmes en phonèmes (unités sonores permettant des distinctions de sens).

Cette stratégie nécessite l'apprentissage du principe alphabétique.

Principe alphabétique :

- 26 lettres + accents + signes (cédille, le tréma)

- environ 40 graphèmes

par exemple, au son /a/ un seul graphème a

au son /f/ f, ff, ph

à un même graphème x ks (taxi)

gz (exact)

\* Malgré ces imperfections de notre système alphabétique, 80% des éléments de la chaîne écrite sont des phonogrammes c'est-à-dire des graphèmes qui notent les sons de la langue.

Phonogrammes : b/a/t/eau

Phonèmes : b/a/t/o

\* Les graphèmes sont organisés en morphogrammes

- morphogrammes lexicaux : marque d'appartenance à une famille de mots

lait/laitier/laitage

- morphogrammes grammaticaux : marque des variations de genre, de nombre...

ex : ils jouent

\* les accents, la ponctuation sont des éléments du principe alphabétique.

La stratégie strictement alphabétique produit des erreurs : difficile de lire des mots irréguliers (ex femme, faisan).

\* La stratégie orthographique ou voie directe se différencie du décodage par le fait que les codes phonologiques des mots écrits sont instantanément récupérés en mémoire. Les unités de traitement du stade orthographique correspondent à des unités de sens.